

# Du Pain et des Jeux

de Raouf Raïs

Cie Sortie 23



Création du 23 avril 2024 au 4 mai 2024 au Théâtre 13 (Paris)

Contact production : [cie.sortie23@gmail.com](mailto:cie.sortie23@gmail.com) / Anne-Laure Gofard - 06 71 18 56 15



ists



## NOTE D'INTENTION

### « Du pain et des jeux et le peuple sera content. »

La reine d'un pays lointain ou même pas, lassée du fracas du monde et de son impuissance à le contenir sans irrémédiablement remettre en cause sa propre lignée, son propre confort, décide d'organiser une trêve Olympique. Et oui, il paraît que ça existe encore la trêve olympique, qui consiste à ce qu'aucun état ne puisse commettre d'acte guerrier lors des jeux dits « Olympiques », et puisse participer ainsi à une pacification généralisée. Et puisqu'elle n'a plus d'espoir en un système auquel elle a largement contribué et qui lie intimement politique, sport, argent... jusqu'à rendre inconséquente toute pensée subversive, ou toute action originale, noyée dans la masse du chacun pour soi, elle décide d'ouvrir ces jeux, à toute personne, quels que soient son origine, ses aptitudes, son talent même. Mais quelles sont ses réelles intentions ? Réhabiliter le sport amateur ou donner le change auprès de ses concitoyens pour jouer la montre et garder jusqu'au bout la sorte de pouvoir qu'elle possédait ? Quoiqu'il en soit, les dés sont jetés et les jeux olympiques auront lieu.

Et puisqu'on est au théâtre et qu'on n'est jamais assez nombreux pour jouer à déconstruire le monde, les participants à ces nouveaux seront ceux qui se seront donnés rendez-vous ce soir-là : Les spectateurs. En effet, 12 finalistes seront sélectionnés lors d'un quizz géant et vont entrer dans l'arène (le plateau). Ils devront s'affronter pour s'asseoir à la table des plus grands, c'est-à-dire de la reine, et réfléchir aux défis qui les attendent... Ils représenteront de fait le reste du public qui pourra se muer en supporters.

Mais quelles sont nos intentions réelles ? Faire gagner cette spectatrice ou ce spectateur à cette farce olympique ou seulement le leur faire croire pour jouer ensemble à réinventer le monde qui nous entoure, à rester attentifs. La réponse est sans doute « conclue dans la question » (Coluche).

Ceci est donc une farce sur le sport et le pouvoir, qui va rendre hommage à nos pulsions enfantines de compétition, de réussite, de reconnaissance, qui après tout, étaient bien légitimes à l'époque, mais qui nous semblent bien vaines aujourd'hui. A moins que la catharsis ne s'opère une énième fois. Et que nous fassions une fête artistico-sportive au fracas du monde.

Il s'agira donc d'un spectacle participatif revendiquant Shakespeare, le sport, la culture pop et les arrières salles de bal...

### « La petite histoire traversée par la grande »

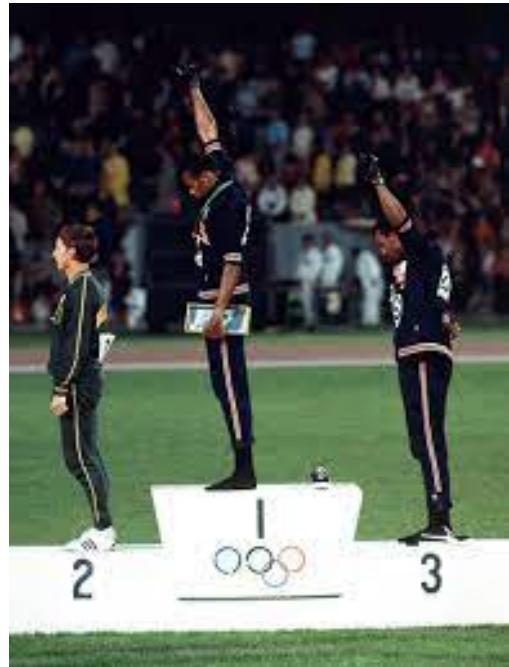
Ce spectacle prendra racine dans un réel transcené. Dans un futur proche, nous assisterons entre autres aux jeux intellectuels, à un sport collectif et à la finale du 100 mètres des Jeux Olympiques. Le décor sera planté, avec la flamme olympique, des starting-blocks, des commentateurs sportifs, un caméraman, et bien sûr des athlètes (Des spectateurs et une actrice cachée parmi eux) en bout de piste, prêts à en découdre. On croisera sur notre route des médecins, des entraîneurs, d'autres sportifs, des personnages politiques, tous les différents

acteurs du monde du sport, tous joués par les acteurs, qui pourront représenter les élans et les travers de la nature humaine. Nous allons pouvoir nous retrouver tour à tour dans le vestiaire des athlètes, c'est-à-dire des spectateurs - 12 personnes tirées au sort lors d'un quizz géant - et une actrice cachée parmi eux, à un repas de famille de l'une d'entre eux, sur un plateau de télévision, à une réception de l'Elysée, dans la tête de celle qui rêve de la naissance des Jeux Olympiques... Nous imaginerons différentes situations lors desquelles le public pourra suivre, du point d'une des athlètes, les différentes étapes de la vie d'un sportif. Cela permettra de questionner le rapport à la jeunesse, au sport, au politique, à l'argent, et d'insérer dans la petite histoire de nos athlètes, la grande histoire du sport, du premier faux départ de l'ère moderne par John Drummond, refusant de quitter le stade, à l'engagement d'Alysson Félix pour l'égalité des sexes, en passant par le point levé contre le racisme par Tommie Smith et John Carlos lors des Jeux de Mexico, ou Bernard Tapie qui achète un joueur dans le vestiaire... Nous travaillerons avec humour de l'infiniment grand à l'infiniment petit pour chercher au cœur des dérives de nos sociétés une catharsis jubilatoire : La sensation que tu éprouves quand tu te mets à courir.

#### Direction d'acteur : Le théâtre, c'est du sport.



conscience du caractère performatif de ceux-ci. Ils pourront par exemple courir en déjeunant, ralentir exagérément un geste quotidien, se faire les abdos en simulant être assis à une chaise, sprinter ou faire une course d'endurance par la parole... Cela amènera le jeu, hors du réalisme, dans une autre dimension : l'artistico-sportive. La disposition des corps dans l'espace participera de ce même principe. Il s'agira à tout moment de donner la sensation que nous



Les artistes ne sont pas à proprement parler des sportifs mais ils ont quelques points communs avec ceux - ci , notamment celui d'utiliser son corps pour trouver le geste juste. Nous ajoutons la parole à ceci et nous nous efforcerons de travailler le spectacle comme des sportifs même lors de situations qui ne sont pas censées être sportives. Les artistes devront exécuter chaque action, chaque geste, chaque parole, avec la

sommes sur une aire de jeu d'un genre nouveau avec ses propres règles. Tout cela permettra d'amener le sport dans l'espace scénique et de pouvoir transposer la compétition à la scène. La constitution de l'équipe de comédiennes et comédiens a répondu à ces mêmes exigences artistico-sportives. Ils ne sont que 3 pour jouer une trentaine de figures. Nous avons peu à peu réduit le nombre de personnes que rêvait le spectacle non pas simplement pour un souci économique mais pour donner aux artistes une dimension archétypale, universelle. Les figures shakespeariennes de la Reine, du Bouffon et de la prétendante permettent cette versatilité des points de vue. Nous recherchons à créer alternativement de l'empathie ou de l'antipathie pour les comédiennes et les personnages qu'elles représentent pour amener les spectateurs à créer une distance critique avec l'histoire qui se déroule ou à se muer en de potentiels supporters de l'intrigue. Nous ne cherchons pas simplement l'interaction avec le public, nous cherchons à le faire jouer différents statuts de spectateurs. Il sera la foule dans le stade olympique assistant à une finale, de simples badauds s'attardant sur un entraînement d'athlétisme, ou les représentants des différents pays lors des épreuves...

#### La scénographie et les lumières : Un écrin à l'imagination.



En un clin d'œil, l'imaginaire du spectateur devra pouvoir voyager d'une situation à une autre, ce qui implique une épure des éléments scéniques et une grande codification des artifices théâtraux. Nous avons donc choisi l'espace vide pour son avantage écologique et économique mais aussi pour la conviction qu'il est le plus grand vecteur de rêves. La scénographie sera donc essentiellement celle des corps dans l'espace et la lumière jouera un rôle prépondérant dans la définition même de ces espaces. Elle permettra de dessiner au sol une piste d'athlétisme, un tatami de judo ou un chemin de traverse, pourra rendre compte d'un moment de la journée et surtout participera à faire du plateau de théâtre, une véritable aire de jeux. Il

y aura aussi un tulle aux 2 tiers de l'espace sur lequel seront projetées les vidéos et derrière lequel les acteurs pourront aussi jouer ou s'en servir comme coulisse.

#### La vidéo : décorum sportif et caméra subjective de « l'époque ».



Que ce soit par la transmission orale, écrite, par le dessin, la photo, la radio ou la vidéo, il y a récit du sport depuis qu'il y a sport. C'est d'abord ce qui nous a fait nous pencher sur la vidéo pour cette création. Nous pouvons à ce jour nommer 3 utilisations de la vidéo que nous souhaitons. La première, c'est la présence du caméraman lui-même au plateau qui pourra prendre en charge le folklore de l'événement sportif, filmer les athlètes de près ou de loin, leur courir après, mais aussi représenter une chaîne de télévision lors d'un entraînement ou un journaliste filmant en direct les athlètes dans le vestiaire. Ce qu'il filamera ne sera pas forcément projeté. La seconde, c'est la projection de vidéos tournées en amont du spectacle et qui permettront d'en compléter l'intrigue. Par exemple, le départ d'une course a lieu sur la scène, puis se poursuit dans les coulisses du théâtre, la rue, le stade, la piscine avant de revenir sur la scène. Le public verra alors le film de ce qui se passe hors scène. La troisième, c'est la diffusion d'image d'archives du sport qui nous permettra de dialoguer entre la petite et la grande histoire. La sensibilité écologique de la compagnie est intimement liée à sa démarche artistique. Avec un goût prononcé pour l'espace vide, la scénographie repose principalement sur la technique favorisant ainsi les transports en train, y compris pour les décors.

#### Le son :

Création d'un hymne de la compétition et recherche de suspense. Il s'agira par le son, d'inventer le décorum de notre spectacle-compétition, inventer un hymne mais aussi dialoguer avec la scène avec des musiques qui en modifieront l'ambiance, pour stimuler artificiellement

l'enthousiasme du spectateur, créer du suspense, le mettre à distance par l'utilisation ironique d'une musique.

### Les costumes :

Des équipements d'acteurs/sportifs à multiples casquettes pouvant aussi figurer une reine, un bouffon et des prétendants. Dans un souci de rythme et d'esthétique, les costumes seront conçus comme des équipements d'artistes-sportifs. Ceux-ci seront fixes tout au long de la représentation mais on leur ajoutera des attributs liés à l'intrigue, une robe de soirée s'ajoute par exemple lors de la remise des prix ou une veste en cuir lors d'un café entre amis... Les costumes et accessoires sont achetés en seconde main ou fabriqués à partir d'éléments déjà existants.

*La sensibilité de écologique de la compagnie est intimement liée à sa démarche artistique. Avec un goût prononcé pour l'espace vide, la scénographie repose principalement sur la technique favorisant ainsi les transports en train, y compris pour les décors. Les costumes et accessoires sont achetés en seconde main ou fabriqués à partir d'éléments déjà existants.*

« *Derrière chaque coup de pied dans un ballon, il doit y avoir une idée.* »  
*Dennis Bergkamp (ancien footballeur professionnel)*

## **EXTRAITS**

### **2. Les jeux funéraires.**

La reine : « Bonjour Emilio. »

Emilio, le robot : « Bonjour Maîtresse. Toujours ce même cauchemar ?»

La reine : « Toujours. Ces parkings. Ces bruits de bottes. Ces corps inertes. Ces visages. Ces gorges immaculées. Ces bras détendus et cleans. Pas de coups mais pas de pouls. Pas d'indice de lutte. Pas de sang. Ceci n'est pas un massacre. C'est la nature qui suit son cours.

Ce même cauchemar et ce même réveil. En sursaut, puis plus calme. Je végète. Je n'arrive plus à inventer. Le premier mot. Le. Premier. La première. Bah c'est moi. Jouons un peu. Moi. Moi. La terre. Les animaux. Les plantes. Les hommes. Les femmes. Le Christ sur sa croix. Je sais pas. La préhistoire. Nelson Mandela. Hitler. La pénicilline. Le soutien-gorge. La mort de Socrate. La cavalerie. Les lumières. Le peuple. C'est fatigant. Allez, encore un petit effort. C'est que du sport. La révolution industrielle. Les incas. L'ordinateur. La bombe atomique. La révolution française. Les croisades. rait en paix. »

L'homme sur la lune. Le clonage. Bof. Allez on n'est pas des peintres. Les vaccins. Les jeux olympiques. Les vikings. Le supplice de la goutte. Guernica. Les jeux olympiques. Ah oui, peut-être, une trêve. Il paraît que ça existe encore la trêve olympique. N'est-ce pas Emilio ? »

Emilio : « Oui, maîtresse. »

La reine : « Une courte trêve, mais qui nous permettra peut-être d'inventer à nouveau. De rencontrer de nouvelles personnes. Des insouciants, des naïfs qui croient encore pouvoir changer la donne. Qui ont encore un brin d'énergie et ne serait-ce qu'un tout petit peu d'espoir, d'abnégation. Je me sens déjà un peu mieux. Des jeux olympiques et une grosse fête, avec un banquet, olympique lui aussi, avec des légumes et du poisson, dans un cadre champêtre, au bord de la rivière, sur la plage, avec des fruits et de la viande, de la viande et du pain. Du pain. Du pain et des jeux, et le peuple sera content. Il suivra aveuglément les lois des seigneurs dieux. »

Emilio : « Poème de Juvénal. »

La reine : « Je sais, Emilio, je sais. Le peuple est-il content ? Assurément, il ne montre pas ses dents, il aurait tort, elles sont pourries. Je me sens bien à présent, on va leur en donner du grain à moudre... du courage, de l'humilité, du travail d'équipe et du dépassement de soi. De la bonne vieille gnaque. De l'adrénaline et de la bringue. Et des héros du quotidien. Allez au travail. Emilio, convoque mes administrés et connecte-moi à la foule ! »

Emilio : « Bien maîtresse. »

La reine : « Et tout ça, en musique ! »

#### 4. Les jeux intellectuels.

Emilio : « 1<sup>ère</sup> épreuve : les jeux intellectuels. Nous allons vous poser des questions à choix multiples. A deux choix. A ou B. Levez la main droite pour la réponse A et la gauche pour la B. Indice pour les dislexiques. La droite est à ma gauche. Levez-vous s'il vous plaît.

Le maître du jeu : « Dans quelle ville eurent lieu les premiers jeux olympiques de l'ère moderne ?

- A. Paris.
- B. Athènes.

Le maître du jeu : « Réponse : Paris. Si vous n'avez pas la bonne réponse, vous pouvez vous rasseoir. »

Que signifie record en grec ?

- A. Le souvenir.
- B. La performance.

Le maître du jeu : « Réponse : le souvenir. Si vous n'avez pas la bonne réponse, vous pouvez vous rassoir. »

Quel athlète afro-américain défia Hitler lors des jeux olympiques de 1936 ?

- A. Malcom X.
- B. Jesse Owens.

Le maître du jeu : « Réponse : Jesse Owens. »

Quelle marque de sportswear porte le nom de la victoire en grec ?

- A. Adidas.
- B. Nike.

Le maître du jeu : « Réponse : Nike qui vient de Niké, la victoire. »

Quel est le nom de l'athlète éthiopien qui, lors des Jeux Olympiques de 1960, bat le record du marathon de 8 secondes en courant pieds nus et sans entraînement ? »

- A. Haïlé selassie.
- B. Abebe Bikila.

Le maître du jeu : « Réponse : Abebe Bikila. »

Quelle était la première épreuve des jeux olympiques antiques ?

- A. La course du stade.
- B. Le lancer du disque.

Le maître du jeu : « Réponse : La course du stade. »

Avec Tommy Smith quel est l'autre athlète à avoir été exclu des jeux olympiques de Mexico par le comité international olympique pour son poing serrés en l'air sur le podium, en faveur des droits civiques ? »

- A. John Carlos.
- B. Bob Beamon.

Le maître du jeu : « Réponse : John Carlos. »

Pour quelle raison 22 pays africains décident de boycotter les jeux olympiques de 1976 à Montréal ?

- A. A cause de la présence de l'Afrique du Sud . B. A cause de la présence de la Nouvelle-Zélande

Le maître du jeu : « Réponse : A cause de la présence de la Nouvelle-Zélande qui soutenait le régime ségrégationniste d'Afrique du Sud qui elle n'était pas représentée. »

*S'il reste plus de douze concurrents, la dernière question sera une question de rapidité. S'il en reste moins de douze, on pourra procéder à un repêchage.*

Le maître du jeu : « Repêchage. »

Emilio : « Levez-vous s'il vous plaît. »

La reine : « A l'époque antique, comment étaient qualifiés les jeux avant de devenir olympiques ? »

- A. Les Jeux funéraires. B. Les jeux interdits.

Le maître du jeu : « Réponse : Les jeux funéraires. »

La reine : « Bravo à vous valeureux volontaires vociférant votre volonté à toute épreuve. Vous, vainqueurs, rendez-vous au vestiaire, vous y vaquerez à votre envie avant l'épreuve suivante en rêvant de victoire. »

*Les vainqueurs sont accompagnés en coulisse.*

La reine faisant la liaison : « Les-autres-restez-ici-nous-allons-ouvrir-les affres-et-les-âtres-de-toutes-les-flammes-olympiques. Je déclare ces nouveaux jeux-olympiques-ouverts. »



## L'ÉQUIPE



Texte et mise en scène : Raouf Raïs.

Avec : Emilie Baba, Clémentine Bernard, Erwan Daouphars, Boris Carré.

Avec la voix de Jean-Antoine Marciel.

Scénographie : Vincent Lefèvre.

Création vidéo : Boris Carré.

Costumes : Patrick Cavalié.

Création lumière : Vincent Lefèvre et Julien Crépin.

Conseiller escrime : François Rostain.

Chargée de production et collaboration artistique : Anne-Laure Gofard.

## **CALENDRIER DE CRÉATION**

De novembre 2022 à mai 2023 : résidence de recherche et d'écriture en milieu sportif à l'INSEP

Du 03 au 07 avril 2023 : résidence de recherche avec technique au Théâtre 13 Seine.

Le 25 mai 2023: Présentation d'une étape de travail dans le cadre du Festival Au Summum au Théâtre 13.

Du 29 janvier au 2 février 2024 : résidence de création avec technique au Théâtre Benoit XII - Avignon.

Du 05 février au 10 février 2024 : résidence de création avec technique à la Garance - scène nationale de Cavaillon.

Du 26 février au 01 mars 2024 : résidence de création avec technique Théâtres de Saint Malo.

Du 08 au 21 avril 2024 : résidence de création avec technique au Théâtre 13 Seine.

*Dans son souhait d'échanges et de rencontres avec les publics, la compagnie Sortie 23 organise des répétitions ouvertes durant ses résidences de création.*

## **DIFFUSION**

Du 23 avril au 4 mai 2024 : création et diffusion du spectacle au Théâtre 13 Seine (10 dates)

Le 14 mai 2024 : Les Théâtres de Saint-Malo (2 dates)

## **PARTENAIRES**

**Coproduction :** Le Théâtre 13, le Théâtre des Halles - Avignon, les Théâtres de Saint-Malo

**Soutiens :** la Mairie de Paris, la Grande Seine-Saint-Denis, le Jeune Théâtre National, La Garance - Scène Nationale de Cavaillon, l'INSEP.

## **UNE INTENTION PORTÉE POUR LES PUBLICS SOURDS ET MALENTENDANTS**

En partenariat avec « Accès Culture », le spectacle pourra être proposé aux partenaires dans une version sur-titrée à partir du 4 mai 2024.

## **ENSEIGNEMENT ET ACTIONS CULTURELLES**

### **L'art pour grandir - dispositif francilien - classes de collège et lycée.**

Saison 2022-2023 : en partenariat avec le Théâtre 13 et le collège Thomas Mann encadré par la professeure de Français et le professeur de Sport.

40 heures d'ateliers avec restitution d'une durée de 30 à 40 minutes.

Pistes de travail abordées : La mise en théâtre d'une revue de presse sportive. Quelles sont les thématiques sociétales qui traversent le monde du sport actuellement ? Le rapport à l'image dans le sport avec la mise en place d'un plateau télé où sport, culture et politique ont dialogué. La place du discours dans l'effort ; la place du corps au théâtre : départ de la course du 100 mètres au plateau , air-match de Volley-ball commenté en improvisation ; interview d'Amélie Moresmo par Léa Salamé (Femmes puissantes) - sur la place des femmes dans le sport... La restitution a eu lieu le 25 mai 2023 au Théâtre 13 Bibliothèque.

### **Les stages sport et théâtre - groupes de sportifs constitués.**

Stage « Paris sport vacances + culture » d'une semaine. Dans ce cadre, les sportifs ont entraînement de leur discipline le matin. Puis l'après-midi, par le théâtre on invente une nouvelle compétition de leur pratique sportive, de nouvelles règles du jeu.

Stages effectués sur la saison 2022-23 en partenariat avec le Théâtre 13 et la Mairie de Paris autour des disciplines suivantes : athlétisme, football, karaté, escrime.

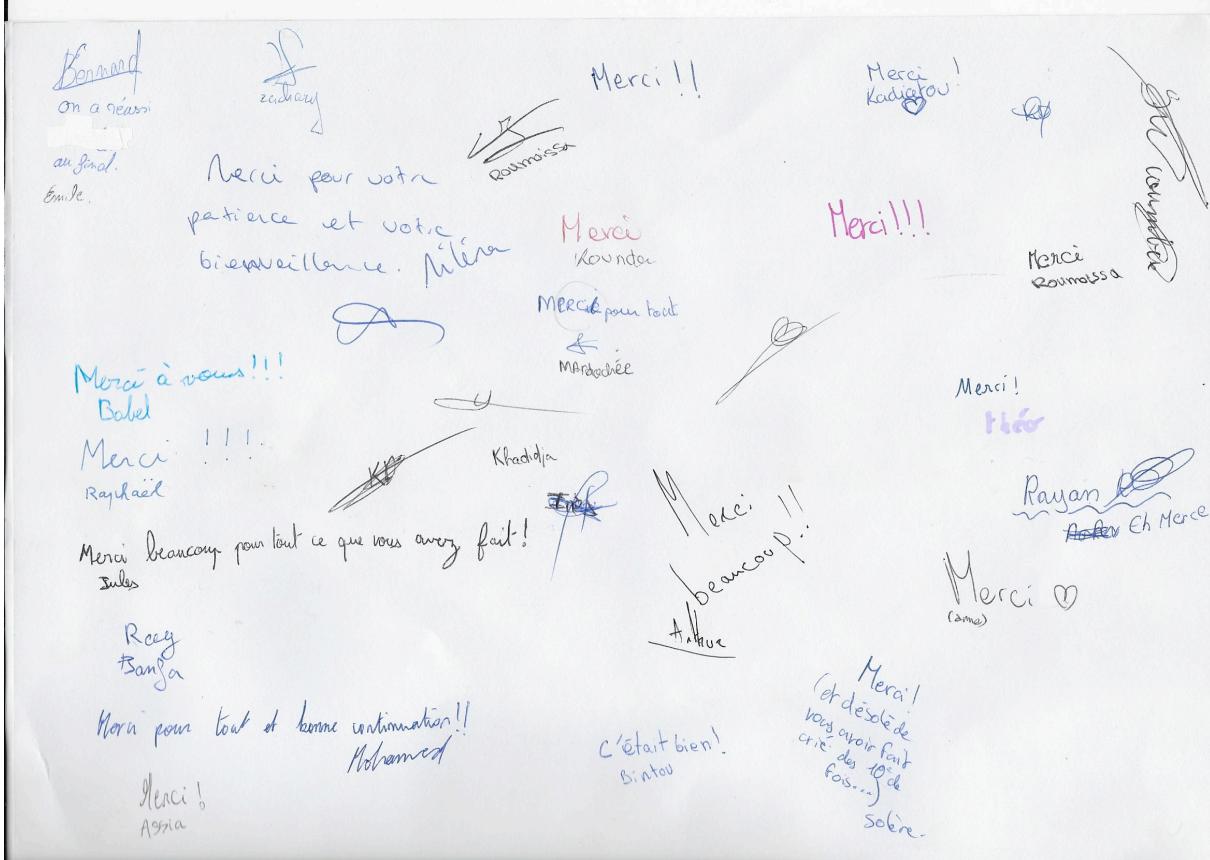
Dans ce même cadre, 3 stages seront effectués sur la saison 2023-24.

### **Les rencontres théâtrales à l'INSEP**

En parallèle de l'observation des entraînements des sportifs et de l'écriture du spectacle, Raouf Raïs a mené des ateliers auprès des athlètes questionnant la dimension artistique de leur discipline. Autour de ces échanges, les membres de l'internat majeur de l'INSEP ont été initiés à la pratique théâtrale et témoigné sur leur rapport intime à leur sport, de l'entraînement à la compétition.

### **Autour des représentations du spectacle.**

Hormis les traditionnels bords plateaux, la compagnie propose un atelier de 2 heures sous forme de jeu, adaptable à tous les publics mettant en questions les valeurs du sport et de l'art, en les portant à la scène.



## LA COMPAGNIE SORTIE 23

**SORTIE 23** est une compagnie théâtrale créée en décembre 2021 et implantée à Avignon.

Anne-Laure Gofard et Raouf Raïs en sont à la direction artistique.

Elle a pour objectif de faire des aller-retours entre la salle de spectacle et l'espace public pour développer une relation d'échange avec les citoyens.

Les projets de la compagnie ont une essence commune : s'inscrire dans le réel pour le réinventer. Traiter de sujets profonds de la société en les métamorphosant, en les prenant à bras le corps, pour les retourner dans tous les sens, par notre capacité poétique, avec auto-dérision. Nous souhaitons démonter le monde qui nous entoure comme on casse un objet pour voir ce qu'il y a dedans. Questionner la place de chacune et chacun dans la cité, exorciser les peurs et les doutes, pratiquer une bonne vieille catharsis avec le public, et nous inviter toutes et tous à un peu plus d'humanité...

Le premier spectacle de la compagnie, *Le Cochonnet*, imaginé pour l'espace public, a été créé en lors du festival d'Avignon 2022 en hors les murs du Théâtre des Halles et a été lauréat « Espace public » de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD.

A l'horizon 2025, la compagnie prépare un spectacle déambulatoire « Le train fantôme », créé dans les rues et les monuments d'Avignon, pour lequel, avec le soutien du Théâtre du Train Bleu, elle a commencé à travailler sur des ateliers avec les habitants et créé 2 performances en 2023, dans le cadre du « Parcours de l'art » entre le Cloître Saint-Louis et l'église des Célestins et de « La nuit de la lecture » à l'Université d'Avignon.

Nous souhaitons nous implanter durablement sur le territoire avignonnais et sa région, tisser des liens étroits avec les structures culturelles, sociales et artisanales qui y évoluent, mettre le « théâtre » au « cœur » de la cité.

« Nous vivons sur une poudrière d'imagination qui ne tardera pas à exploser » (Bruno Corra)



**Raouf Raïs** Comédien, metteur en scène et auteur, Raouf Raïs est artiste associé sur les saisons 2022-24 au Théâtre 13. Après des études de lettres modernes, il suit les cours de Stéphane Auvray-Nauroy au Conservatoire de Paris et en 2012/2013 la formation continue à la mise en scène du Conservatoire National supérieur d'art dramatique. Il se forme aussi aux côtés de Jean-Michel Rabeux, Sabine Quiriconi, Fabio Paccioni, Laurent Zivéri, Georges Lavaudant. Depuis 2005 et sa première mise en scène « Fallait rester chez vous ... » d'après Rodrigo Garcia au Théâtre Méditerranée de Toulon, Raouf Raïs joue et met en scène « L'espace du dedans » d'Henri Michaux à l'Etoile du nord en 2009 puis, de 2009 à 2016, dans le cadre d'un partenariat entre La Loge Théâtre et le Collectif Hubris (dont il est directeur artistique), il crée, écrit et interprète des performances et spectacles : « Happy together », « Fusion », « Waterproof », « Europeana » ainsi que « Palindrome » aussi bien dans la salle de spectacle que dans le bar du théâtre. Il met en scène également « Les cowboys et les indiens » au théâtre de Vanves et « Macbeth » au Carreau du temple et à Meaux et « Gueule de bois » avec Arthur Verret au festival "La belle saison" de la Comédie de Reims. Il co-écrit « Madame la France » avec Caroline Panzera (La baraque Liberté) créé fin 2021 au Boulon à Vieux-Condé et dans différents festivals d'arts de la rue. Co-directeur de la Compagnie Sortie 23, il écrit et met en scène « Le Cochonnet » lauréat de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD 2021 créé en hors les murs au Théâtre des Halles à Avignon et Le Train Fantôme au Théâtre 13 en 2023.

En tant qu'acteur, il a joué notamment sous la direction de Cédric Orain dans « Le Mort » de Georges Bataille (Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne à Toulouse) ; Vincent Brunol dans Tartuffe (Etoile du Nord, Festival Pampa) ; Lucas Bonnifait dans « La pluie d'été » de Marguerite Duras (La Maison des Métallos, Théâtre de l'Aquarium) et « Affabulazione » de Pasolini (Théâtre de Vanves, Théâtre des Tanneurs à Bruxelles) ; « Bouc de là » de Caroline Panzera (Théâtre du Soleil) ; « Eichmann à Jérusalem » de Lauren Hussein et Ido Shaked (TGP de Saint-Denis) ; Gotha d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (Scènes Nationales de Niort, Beauvais) ; « Lettre à un soldat d'Allah » de Karim Akouche, mis en scène par Alain Timar, au Théâtre des Halles, Festival d'Avignon 2018 ; « Peur(s) » d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, mis en scène par Sarah Tick (Théâtre du Train Bleu) ; « Fausse Commune » de Sophie Bricaire et Pauline Labib-Lamour (Mairies d'arrondissement de Paris) et "Le rêve et la plainte" de Nicole Génovèse, créé en décembre 2022 au théâtre des Bouffes du Nord à Paris.



## **Clémentine Bernard**

exprime très tôt le besoin de jouer, imitant chaque personne autour d'elle, dans les transports ou au supermarché. Ses parents l'inscrivent alors au cours de théâtre de sa banlieue, pratique qu'elle poursuivra jusqu'à son entrée au CNSAD en 2003. A sa sortie trois ans plus tard, Clémentine s'est dirigée vers des textes classiques (Le dindon, On ne badine pas avec l'amour, Macbeth...) mais s'est aussi passionnée pour des auteurs plus contemporains (Mario Batista, Christian Caro, Joël Dragutin, Jacques Kraemer et Julie R'Bibo qui lui proposa son premier monologue Underground). Elle découvre sa voix en fondant le groupe folk Pisco Varghas qui écumera les bars parisiens pendant dix ans. Elle se met à la guitare et jubile la première fois qu'elle parvient à suivre une tablature de picking. Forte de cette expérience musicale, elle invite le chant et sa guitare dans la plupart des projets qu'elle rejoint (Dom Juan, Sonate inachevée, L'Idiot, Tartuffe, Barbe-Bleue, Comme il vous plaira, Le songe d'une nuit d'été, Ah ! Belinda). Elle retrouve régulièrement les metteurs en scène Jean De Pange, Laurence Andréini, Raouf Raïs, Aurélie Toucas et Igor Mendjisky.



LISA LESOURD



**Emilie Baba** commence le théâtre au CRR de Clermont-Ferrand. Après l'obtention de son baccalauréat littéraire ,spécialité arts plastiques, elle entame une licence d'études théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle à Paris. Elle intègre en parallèle le conservatoire d'arrondissement Francis Poulenc. Elle y suit une double formation d'Art dramatique et de danse contemporaine avec Nadia Vadoni-Gauthier. En 2017 elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique où elle rencontrera le travail de Gilles David , Yvo Mentens, Nada Strancar, Alain Françon, Isabelle Lafon puis Franck Vercruyssen du collectif TG Stan. En 2018 elle intègre le CNDC d'Angers pour un semestre d'échange. Au cours de divers ateliers elle rencontrera le travail de Robert Swinston, Marion Ballester et Thierry de Mey. En 2020 - 2023 elle intègre la compagnie 8 Avril et joue dans Une Télévision française de Thomas Quillardet, au Théâtre de la Ville et en tournée. En parallèle, elle est humoriste et illustratrice.



**Boris Carré** Après sa maîtrise de Littérature Générale, Boris Carré rejoint le Master de Réalisation Documentaire de Lussas (Ardèche). Son film *L'initiation* (co-réalisé avec François-Xavier Drouet) est sélectionné au Cinéma du Réel en 2008 et remporte le prix du Court Métrage du CNC. En 2010, il crée le collectif D:clic avec lequel il réalise plusieurs captations et teaser et rencontre plusieurs metteurs en scène avec lesquels il travaillera par la suite, notamment les compagnies Mesden (Laurent Bazin) et les Attentifs (Guillaume Clayssen). En 2013, ce dernier lui confie la création vidéo de son spectacle, *Cine in Corpore*, créée à l'Etoile du Nord (Paris). Il a réalisé depuis plusieurs créations vidéo pour les spectacles de Laurent Bazin, Guillaume Clayssen, Emmanuelle Rigaud, Malik

Rumeau, Kevin Keiss, Rebecca Chaillon, Louise Dudek, Sarah Lecarpentier, Anthony Thibault, Mathilde Gentil, Anne Puisais, Antoine de la Roche, Johanne Débat, Floriane Commeleran, Julie Fonroget, Thomas Bouvet. Il a été associé entre 2015 et 2020 au projet La Désirothèque (financement européen FSE) pour animer des ateliers de réalisation de films documentaires auprès des décrocheurs scolaires de Seine Saint Denis. Depuis 2021, il est également régisseur d'accueil vidéo au Théâtre de La Colline (Paris), Théâtre 13 (Paris) et Théâtre Firmin Genier (Antony). En 2023, il entame la formation certifiante de régisseur vidéo au CFPTS.

**Erwan Daouphars** est formé aux conservatoires du 5ème arrdt et de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, à l'École du Passage avec Niels Arestrup et enfin à l' ENSATT, avec Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa. Il a une Licence Théâtre à Paris III. Il fonde Le Denisyak avec Solenn Denis, Artistes associés du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (2018-20) et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc à partir de 2019. Il joue et co-met en scène avec Solenn Denis, *Sandre, SStockholm, Spasmes, Scelus, et Puissance 3*, textes de Solenn Denis. Il joue notamment dans « Toutes les petites choses que j'ai pu voir » de Raymond Carver m. en sc. Olivia Corsini. Dans « C'est comme ça (si vous voulez) » de Luigi Pirandello et Guillaume Cayet ; m. en sc. Julia Vedit. Dans « Catch ! » de Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Anne Sibran et Koffi Kwahulé ; m. en sc. de Clément Poiré. Il joue dans « la loi du corps noir » de Félicien Juthner. Il met en scène Julien Cotterau dans « *Ahh Bibi* » et « *Imagine toi* » Molière jeune espoir 2007.



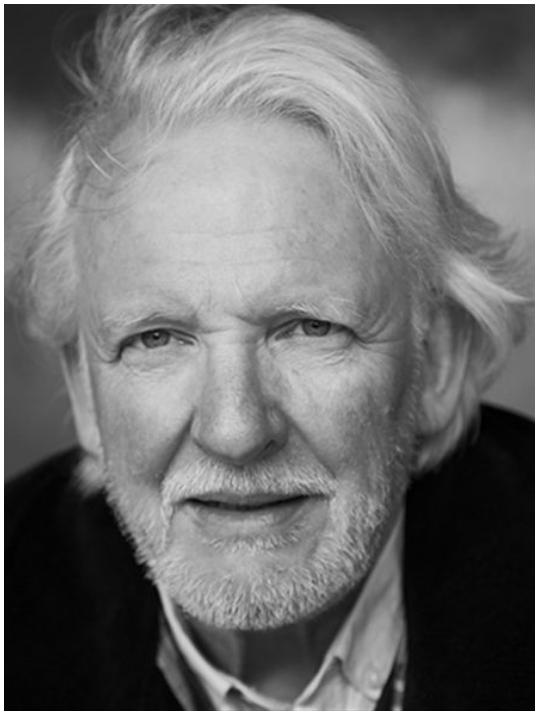
**Julien Crépin** commence le théâtre dans les ateliers proposés par le Théâtre du Cercle à Rennes. Il s'installe à Paris en 2007 pour suivre une formation à l'Atelier Théâtral de Création (ATC) et poursuit sa formation à l'Ecole Auvray-Nauroy. Il collabore également avec Thomas Matalou depuis 2016 en tant que régisseur sur différents projets. Il joue sous la direction de Morgane Lory, Mathis Bois, Julien Varin, le T.A.C., Romain Pichard, Sarah Tick, Annika Waber et Guillaume Clayssen. Il est aussi régisseur général, lumière ou vidéo pour Romain Pichard et Jade Lohé, Sarah Tick, Elsa Granat, Benjamin Porée, Elise Chatauret, Heidi-Eva Clavier et Guillaume Clayssen.



**Vincent Lefèvre** Après un cursus à l'atelier Blanche Salant et des études de Lettres modernes, il se forme auprès d'artistes comme Ariane Mnouchkine, Rayhelgauz Joseph Leonidovich, Omar Porras et Hélène Cinque. Il conçoit les espaces scéniques et la lumière de nombreuses compagnie dont La Vie Brève, Air de lune ou La Baraque liberté ; et parfois de lieux comme La Villa Noailles de Hyères. Créeur-chercheur en machinerie et arts de la scène il est compagnon de longue date de Mathieu Coblenz et ils conçoivent et jouent ensemble « Notre commune » re-créé en 2021.



**Patrick Cavalié** est formé en stylisme à LISAA, Patrick Cavalié travaille à la création costumes de plusieurs longs métrages (Chouchou, Podium, L'Incrusté, Les Tribulations D'Une Caissière...) Passionné par les arts vivants, il dessine et réalise les costumes de nombreux spectacles contemporains (Théâtre, cirque, performance, danse) pour différentes compagnies (Troupuscule, Voulez-Vous, Mahu, Palimpseste, Sortie23, Le Chant Des Rives, Le Cirque Baroque, L'Envers Du Décor). Il participe également à la scénographie et devient collaborateur artistique pour des projets en cours. Depuis 2011, il dessine et réalise les costumes de la série de jeux vidéos Just Dance pour Ubisoft, et forme les équipes costume.



**François Rostain** Maître d'Armes et chorégraphe de combats depuis 1974. Il travaille pour de nombreuses compagnies, dont la Comédie Française et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a enseigné pendant 35 ans. Parmi ses chorégraphies de combat, notons *Le Grand Salut et le Mapping* au Grand Palais de Paris pour le Centenaire de la Fédération Internationale d'Escrime ; nombre de productions de *Cyrano de Bergerac*, dont celles mises en scène par Jacques Weber, Denis Podalydès, Georges Lavaudant, et Lazare Herson-Macarel et dernièrement celle de K Hunsiger & R Dana ; le duel final des *Liaisons dangereuses* dans la ms en sc de John Malkovich (Théâtre de l'Atelier) ; les combats du *Dom Juan* ms en sc par Jacques Lassalle, et ceux de nombreuses productions de Shakespeare, notamment pour Philippe Adrien et Simon Delétang. Ses dernières créations en tant que chorégraphe de combats incluent le duel

d'*Edmond*, dans la m. en sc. d'Alexis Michalik (Th. du Palais Royal et au cinéma), toutes celles de la création *Le Maître d'Armes* dont il tient le rôle principal aux côtés d'Anna Rostain (Studio Hébertot), les combats du film *The Royal Rascal* intégré dans la ms en sc de Robert Carsen de *Singin' in the Rain*, ainsi que les « bastons » de *Carmen la Cubana* et de *Carousel* (Théâtre du Châtelet), et parmi les productions à l'opéra, les combats de *Carmen* (Opéra Comique), *Don Giovanni* (Opéra de Lyon), *Cyrano de Bergerac* de Franco Alfano (Théâtre du Châtelet, Opéras de Madrid et de San Francisco). Il est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et médaillé d'Honneur de la Fédération Française d'Escrime.

**Anne-Laure Gofard** est comédienne et metteuse en scène, co-directrice artistique de la compagnie Sortie 23. Diplômée d'un master 2 en production audiovisuelle, elle est chargée de production (Cie Légendes Urbaines, LuFilms, Big Sister). Au théâtre, elle collabore avec Sarah Tick sur la pièce « Pourquoi mes frères et moi on est parti... » d'Hédi Tillette de Clermont Tonnerre (Théâtre de Belleville, CCAC d'Issoudun, Théâtre de l'Ephémère (Le Mans), Théâtre Toursky (Marseille), Théâtre de Lisieux Pays-d'Auge). Et sur « Peur(s) » du même auteur (Théâtre Ouvert - Focus, CCAC d'Issoudun ; La Lanterne; l'Étoile du Nord) ; avec David Farjon sur la pièce « Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient » (Théâtre Romain Rolland - Villejuif, Jacques Carat - Cachan...) En 2018 elle met en scène « L'Eloquence des crânes », du collectif Grishkor (Etoile du Nord, CCAC d'Issoudun, au Palais de Justice de Rambouillet avec La Lanterne), puis adapte « Un Gargantua » en seul en scène pour différents domaines viticoles (Duras, Domaine de Lorient...).

